

Duci, ac illarum ductoribus et militibus, qui inexpectata hostili irruptione lacessiti pro Dei, Ecclesiae, hujus Apostolicæ Sedis, ac justitiæ causa fortiter, viribus licet longe imparibus, dimicarunt; vix lacrimas continere possumus noscentes quot strenui milites, ac lectissimi præsertim juvenes in hac injusta et crudeli invasione occubuerint, qui religioso sane nobilique animo ad civilem Romanæ Ecclesiæ principatum tuendum advolarunt. Nos insuper summpere commovet luctus, qui in illorum familias redundat. Utinam eisdem familiis fletum Nostris verbis abstergere possemus! Confidimus vero non levi ipsis solatio et consolationi futuram honorificentissimam mentionem, quam de extinctis suis liberis et propinquis merito facimus ob splendidum sane eximie eorum erga Nos, et hanc Sanctam Sedem fidei, pietatis et amoris exemplum, quod christiano orbi cum immortalis eorum nominis laude exhibuerunt. Atque in eam profecto spem erigimur fore, ut ii omnes, qui gloriosam pro Ecclesiæ causa mortem obierunt, illam sempiternam assequantur pacem et beatitatem, quam a Deo Optimo Maximo apprecati sumus, et apprecari nunquam omittemus. Quo loco debitis quoque laudibus presequimur dilectos Filios Præsides provinciæ Urbino-Pisaurenensis, et Spoletanæ, qui in hac tristissima temporum vicissitudine suo munere sedulo constanterque perfuncti sunt.

Jam vero, Venerabiles Fratres, quis ferro unquam poterit insignem impudentiam et hypocrisim, qua nequissimi invasores in suis programmatibus asserere non dubitant, se Nostras atque Italiæ adire provincias, ut ibi morales ordinis principia restituant? Atque id ab iis temere affirmatur, qui acerrimum Catholicæ Ecclesiæ, ejusque Ministris, ac rebus jamdiu bellum inferentes, et ecclesiasticas leges, censurasque plane despicientes avari sunt spectatissimos tum S. R. E.

leurs officiers et soldats qui, attaqués à l'improviste par l'ennemi, ont courageusement combattu, bien qu'avec des forces inégales, pour la cause de Dieu, de l'Eglise, de ce Siège Apostolique et de la justice. Nous pouvons à peine contenir Nos larmes, car Nous savons combien de valeureux soldats, de jeunes gens d'élite surtout, que leur foi et leur noble cœur avaient fait voler à la défense du pouvoir temporel de l'Eglise Romaine, ont trouvé la mort dans cette injuste et cruelle invasion. Nous sommes douloureusement ému du deuil qui va jaillir sur leurs familles. Plût à Dieu que Nous puissions sécher les pleurs de ces familles par Nos paroles! Elles trouveront, Nous en avons la confiance, une consolation qui, pour elles, ne sera pas vaine, dans la mention que Nous faisons ici de leurs enfants et de leurs proches, pour honorer leur mort et l'éclatant exemple de foi, de dévouement et d'amour envers Nous et ce Saint-Siège, qu'ils ont, en immortalisant leur nom, donné au monde chrétien. Nous Nous fortifions dans cette espérance que tous ceux qui ont glorieusement succombé pour la cause de l'Eglise, obtiendront cette paix et cette béatitude éternelles que Nous avons demandées et que Nous ne cesserons de demander au Dieu très-bon et très-grand. Nous devons également accorder ici des éloges à Nos chers fils les Gouverneurs des provinces, surtout des provinces d'Urbino-Pesaro et de Spolète, qui, au milieu de cette triste vicissitude des temps, ont constamment et courageusement accompli leur devoir.

(4) Et maintenant, Vénérables Frères, qui pourrait supporter l'impudence et l'hypocrisie insignes avec lesquelles Nos coupables envahisseurs ne craignent pas d'affirmer dans leurs proclamations, qu'ils viennent occuper Nos provinces et d'autres de l'Italie, pour y rétablir les principes de l'ordre moral? Voilà ce qu'affirment insolentement ceux qui, faisant depuis longtemps une guerre acharnée à l'Eglise Catholique, à ses ministres, à ses intérêts, et méprisant les lois et les cen-